

aux faits, soit quant aux époques. Or, on exige par là ce que Dieu n'a jamais accordé, même quand il a inspiré les livres saints. Qui donc comprenait un mot de la prophétie de Cyrus, avant son accomplissement ; de celle de Jacob, révélant à ses douze fils les destinées de leurs tribus ? Encore aujourd'hui, on dispute sur l'époque où commencent les 70 semaines de Daniel, sur celle où le sceptre fut enlevé à la tribu de Juda. Combien d'autres points restent obscurs dans la religion !

On pourra donc faire bien des objections contre la prédiction dont cet opuscule est l'objet. Cela veut dire que bien des personnes ne l'accepteront pas ; mais qu'y a-t-il ici-bas qui soit accepté par tout le monde ? Les saints eux-mêmes n'ont jamais été tous d'accord sur ce qui n'est pas défini par l'Eglise. Si, pour travailler à la gloire de Dieu et à la sanctification des âmes, il fallait pouvoir compter d'avance sur l'approbation, je ne dis pas du monde entier, mais seulement des gens de bien et des personnes qui ont une intention droite, on ne ferait jamais rien. Nous avons la confiance d'être utile à plusieurs, de fortifier la foi chez les uns, d'affaiblir l'incrédulité chez les autres : cela nous a paru suffisant pour nous décider à publier les pages qu'on va lire.

---